Document généré le 12 oct. 2024 04:45

**Lettres québécoises**
La revue de l'actualité littéraire

# Objets de jouissance

## Louis Frechette, *Satires et polémiques ou l'École cléricale au Canada*, édition critique par Jacques Biais (avec la collaboration de Guy Champagne et de Luc Bouvier), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1993, 2 tomes, 1332 p.

## Alfred DesRochers, *À l'ombre de l'Orford précédé de L'offrande aux vierges folles*, édition critique par Richard Giguère, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1993, 290 p.

Hugues Corriveau

Numéro 71, automne 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/38332ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Corriveau, H. (1993). Compte rendu de [Objets de jouissance / Louis Frechette, *Satires et polémiques ou l'École cléricale au Canada*, édition critique par Jacques Biais (avec la collaboration de Guy Champagne et de Luc Bouvier), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1993, 2 tomes, 1332 p. / Alfred DesRochers, *À l'ombre de l'Orford précédé de L'offrande aux vierges folles*, édition critique par Richard Giguère, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1993, 290 p.] *Lettres québécoises*, (71), 51–52.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Louis Fréchette, *Satires et polémiques* ou *l'École cléricale au Canada*, édition critique par Jacques Blais (avec la collaboration de Guy Champagne et de Luc Bouvier), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, «Bibliothèque du Nouveau Monde», 1993, 2 tomes, 1332 p.
Alfred DesRochers, *À l'ombre de l'Orford* précédé de *L'offrande aux vierges folles*, édition critique par Richard Giguère, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, «Bibliothèque du Nouveau Monde», 1993, 290 p.

# Objets de jouissance

## Peser les mots dans des balances en fils d'araignée.

ÉDITIONS CRITIQUES
Hugues Corriveau

AH ! LES ÉDITIONS CRITIQUES ! Quels étranges objets littéraires ! Fruits d'un sentiment un peu maniaque, un peu obsédé ! En voici deux de la plus haute tenue, dans la plus rigoureuse tradition. Mais encore faut-il savoir ce que sont au juste de tels trésors. Ils tiennent en fait du voyeurisme. Si, si, il y a dans cette activité de recherche un certain érotisme de la fouille, du dévoilement, du strip-tease textuel qui me laisse pantois. Imaginez un travail qui se poursuit pendant des années et des années et qui porte, entre autres, sur la description minutieuse des divers états des manuscrits. On déplie ici un petit papier froissé, là une notule écrite à l'encre verte sur du papier bleu, avec des marges maculées et des arabesques dessinées par l'ennui. Bref, on s'attarde à donner à lire la description d'un objet de jouissance. Par une certaine ironie du savoir universitaire traditionnel, la littérature est ici perçue dans sa stricte matérialité, sous son aspect le plus brut. Trêve... voyons donc un exemple typique de ce travail de bénédictin en bas de page du premier poème «Mon âme» de *L'offrande aux vierges folles* d'Alfred DesRochers :

*VARIANTES : I : manuscrit à l'encre, 1 f. (15,5 x 23 cm), poème intitulé «Depuis qu'il a livré son maître» et composé de six strophes dont seules les deux premières figurent dans le poème «Mon âme», ANQ-S. II : manuscrit à l'encre, poème no 40 (1 page) du cahier 1 (18,5 x 25,5 cm), ANQ-S. III : dactylographie avec annotations au crayon rouge, à l'encre et à la mine de plomb d'Émile Coderre, 2 f. (21,5 x 27,5 cm), intitulé «Sonnets psychologiques», comportant trois sections numérotées I, II, III, et dont la première est devenue «Mon âme», ANQ-S. IV : éd. de 1928, p. 11. V : éd. de 1930, p. 125-126. VI : éd. de 1974, p. 21.* (p. 89)

Loin de moi l'idée de faire une satire d'un tel acharnement, bien que je ne voie pas réellement l'utilité d'une description aussi minutieuse des supports, seules la notation des variantes me paraissant essentielle à la vision de la genèse du texte lui-même. Par une sorte de renversement des valeurs, le sens conventionnel est alors relégué aux oubliettes, déplacé du côté de la chose même, comme si, à force de connaître les «mensurations» du support, allait surgir à l'évidence l'essence du moment béni où l'auteur aura tracé les hampes et les mous et les queues de chat.

Que voulez-vous ! Moi, je n'aime pas vraiment peser les virgules dans des balances en fils d'araignée ! Je trouve à cette activité un petit côté pervers, comme s'il fallait imaginer belles les petites merdes d'encre étalées dans les coins de feuille, comme si, à force de se pencher sur les pâtés, on allait découvrir l'odeur de sueur encore fraîche du travail d'écriture ou l'ombre portée du malheur sous-jacent à la correction. Mais c'est beau ! Cela donne des descriptions que l'on croirait sorties des *Instantanés* d'Alain Robbe-Grillet.

## De l'édition elle-même

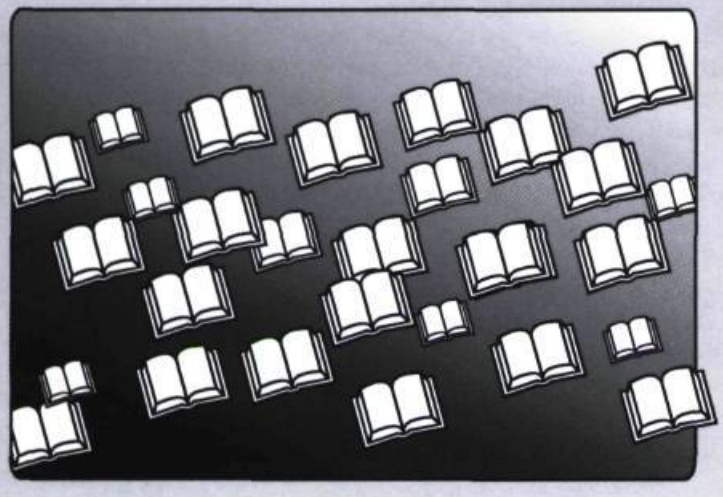
S'il s'agit de se demander qui ces éditions peuvent intéresser, je dirai, d'emblée, en dehors des chercheurs, universitaires et fouilleurs de tout acabit, tous les bibliophiles ou amateurs de beaux livres, car, beaux, ils le sont, à n'en pas douter. Non pas vraiment luxueux, puisque ce ne sont pas des livres d'art, mais aussi beaux, par exemple, que peuvent l'être les livres de la collection de la Pléiade chez Gallimard, bien que l'on regrette un peu le si beau papier oignon. Ici, comme il se doit, la reliure du dos et des plats est de cuir bleu soutenu, et sous la coiffe on découvre avec un réel plaisir un tranchefile blanc et bleu. Bien que le dos n'ait pas de nerf, on y lit en blanc le titre et en or terne le sigle de la prestigieuse collection. De plus, un long signet de soie bleue permet de retrouver sa page. Le texte est imprimé sur du beau papier couché blanc enserré entre des gardes volantes d'un gris moyen du plus bel effet. Notons que chaque volume est habillé d'une couverture de papier glacé, lui-même recouvert d'une protection de plastique transparent.

## Alfred DesRochers

Richard Giguère nous propose une édition très simple, introduite d'abord par une préface beaucoup plus biographique que circonstancielle. On accède ainsi, dès l'abord, au monde curieux de

VEILLEUX

QUALITÉ
SERVICE
PRIX...



L'impression de vos livres :
notre priorité

LES ATELIERS GRAPHIQUES
MARC VEILLEUX INC.

«L'IMPRIMEUR»

CAP SAINT-IGNACE : 418 • 246 • 5666 / Télécopieur : 246 • 5564
MONTRÉAL : 514 • 848 • 9736 / Télécopieur : 848 • 0160

l'élaboration du texte, aux angoisses du poète et à ses hésitations. Les tâtonnements de DesRochers à propos de ses projets, ses constantes consultations auprès d'autres auteurs, la difficile désillusion qui fut la sienne quand il ne reçut pas le prix littéraire qu'il convoitait lors de la publication de son *Offrande aux vierges folles*, tout cela nous permet de nous imprégner d'une ambiance d'écriture plus que d'une époque, nous introduit à la grande nervosité d'un auteur qui doutait, tout en ne doutant pas, de son talent. Richard Giguère reste donc d'une grande simplicité, d'une grande humilité pourrait-on dire dans son propos, charmé de toute évidence par le travail qui est le sien et par l'admiration qu'il semble vouer sans fausse pudeur à l'auteur qu'il étudie. Accompagnée, comme il se doit, d'une forte bibliographie et d'une chronologie lumineuse, cette édition d'*À l'ombre de l'Orford* enrichit de façon indiscutable les lettres québécoises.

## Louis Fréchette

Jacques Blais a pris le chemin contraire de Richard Giguère dans sa longue préface aux *Satires et Polémiques* de Louis Fréchette. Aidé en ce sens par Nive Voisine (exégète de l'illustre Monseigneur Laflèche) qui s'est joint à Messieurs Champagne et Bouvier, il a voulu redonner les circonstances sociales et politiques de l'écriture des textes, les petits et moyens débats qui avaient cours à l'époque, le moindre courant d'air qui troublait l'harmonie du pays. Cela donne un texte d'une telle densité, d'une telle minutie que le néophyte que je suis s'y est un peu perdu. Accompagnée de 159 notes en bas de page, cette introduction laisse le lecteur pantois d'admiration devant la connaissance et l'érudition des chercheurs, devant leur capacité à pénétrer leur sujet, bien que la touffeur même des renseignements risque d'étouffer la clarté du propos. Mais l'intérêt des textes de Fréchette reste indiscutable, car ils tracent une sorte de paysage émotionnel et passionné des débats particuliers d'un temps nerveux et fier. Ce qui est particulièrement étonnant lorsqu'on tient en main une édition critique d'une telle loquacité, c'est qu'elle oblige le curieux (et je le suis, hélas ! bien que trop) à toujours quitter le texte principal pour se réfugier dans les notes de bas de page qui prennent parfois une telle ampleur qu'on en trouve qui couvrent la presque totalité des feuillets. Vous irez voir par exemple en page 150 du premier tome, vous n'y trouverez que 4 lignes du texte original de Fréchette pour quatre lignes de variantes ou de descriptions et 42 lignes de notes historiques ou de précisions biographiques. Esprit tourmenté et vindicatif, Fréchette se livre ici tout entier à l'attention du lecteur qui y prendra un plaisir certain et une sorte d'euphorie dans l'obstination. Que nous lisions les «Lettres à Basile [à propos des *Causeries du dimanche* d'A.-B. Routhier]» ou les «Lettres à l'abbé Baillargé à propos d'éducation», comme ses propos autour de «L'affaire Guihot» tout comme ses textes «À propos de miracles», chaque fois, la vigueur du style et la liberté d'esprit de l'auteur convainc de l'importance de cette publication. J'ai beaucoup appris en ouvrant ces livres, et je crois que le travail inouï de Jacques Blais et de ses collaborateurs (et, ici aussi, on nous fournit et chronologie exhaustive et bibliographie admirable) trouve dans cette superbe publication une reconnaissance hautement méritée.